le 18 de ce mois son "entrée" à Naples au milieu des "sociétés ouvrières," a été l'objet d'une tentative d'assassinat de la part d'un "travailleur socialiste." Humbert a paré, avec le fourreau de son sabre, le coup de poignard qui lui était destiné, mais le ministre Cairoli, assis dans la voiture du prince, a reçu à la cuisse une blessure, qui bien que profonde n'est pas dangereuse. L'assassin a été arrêté : il se nomme Passanante. La police a saisi à son domicile plusieurs lettres de membres de l'"Internationale"; à la suite de cette saisie un certain nombre d'arrestations ont eu lieu.

Tout en réprouvant avec horreur la tentative homicide commise sur Humbert, on se rappelle involontairement que la Révolution italienne, dans cette même ville de Naples, a élevé un monument à Milano, exécuté pour avoir tenté d'assassiner le roi Ferdinand II. Si Passanante, révolutionnaire pratiquant, a voulu tuer Humbert, il n'appartient pas à la Révolution de crier haro sur ce joueur de couteau ; puisqu'elle honore les assassins, elle lui doit un monument comme à Milano.

A. DE B.

CONCOURS LITTÉRAIRE.

La commission rappelle aux concurrents pour le prix de *cent piastres* institué par l'Union catholique de Montréal, que les manuscrits—*Etude biographique et historique sur M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal*—doivent être adressés à la "commission du concours littéraire de l'Union catholique au collège Sainte-Marie," avant le 1^{er} janvier 1879.